

Vers deux heures nous remontons en hâte dans nos automobiles pour continuer notre route. La prochaine étape doit être Saint-Joseph d'Alma où nous devons souper. Mais les voyageurs proposent et les côtes de Saint-Cœur-de-Marie disposent.

* * *

Du village de Péribonca jusque sur la rive nord de la rivière le "Grand-Pari"—Grande-Péribonca—tout va bien. Le voyage est charmant. Nous traversons la rivière sur un bateau passeur mû par un moteur à essence ; les premiers traversés, en attendant les autres, narguent ces derniers en faisant sur la rivière une jolie promenade en petit bateau à vapeur accosté tout exprès, devrait-on penser, de l'autre côté. Cette heure du jour est charmante. Une fois traversés la rivière et rassemblés de l'autre côté, nous nous remettons en route. Bientôt nous "tombons", c'est le cas de le dire, dans les "Savanes de la Pipe". Ce n'est plus drôle du tout. Nous commençons sérieusement à penser à nos fins dernières. Nous réussissons heureusement à traverser ces savanes, grâce à nos bons anges, qui veillent sur nous; puis nous arrivons à Saint-Henri-de-Taillon—La Pipe—où nous faisons une courte halte pour permettre au maire de la place de souhaiter la bienvenue au ministre de la Colonisation, et à ce dernier de promettre à Saint-Henri, entre autres choses, l'aide du gouvernement pour améliorer ses moyens de communication—et tous les auditeurs opinent du bonnet avec enthousiasme. De Saint-Henri-de-Taillon à Saint-Cœur-de-Marie, nouvelle édition des "Savanes de la Pipe", puis comme la "brunante" commencée à envelopper la terre et à déployer ses mystères, nous dégringolons la première de la série interminable des fameuses "côtes de Mistouk"—Saint-Cœur-de-Marie Ici, nous ne nous contentons plus de penser à nos fins dernières, mais recommandons sérieusement notre âme à Dieu. C'est fini, nous ne reverrons jamais plus notre vieux Québec... Il a plu deux jours d'affilée... et les "côtes de Mistouk" sont de "terre forte"; ajoutons que la